

Sémaphore

DOSSIER DE PRÉSENTATION

Fragments du désir

Mardi 6 mars

20 h 30

TARIFS

Plein | 17 €
Réduit | 13 € 50
Abo plein | 13 €
Abo réduit | 9 € 50

HORAIRES DE LA BILLETTERIE

Du lundi au vendredi
> de 10 h à 12 h 30
> de 14 h à 18 h jusqu'en décembre et
à 17h à partir de janvier

RÉSERVATIONS

Emilia FRANCO | 04 73 87 43 41
semaphore-billetterie@cebazat.fr

CONTACT PRESSE

Laëtitia RIBEIRO | 04 73 87 43 45
semaphore-communication@cebazat.fr

CONTACT DIRECTION

Jacques MADEBENE | 04 73 87 43 43
semaphore-direction@cebazat.fr

POUR NOUS ÉCRIRE

Sémaphore
Rue d'Aubiat
63118 CÉBAZAT

DURÉE 1 h 00

AGE 14 ans



© Xavier Cantat

Compagnie Dos à Deux

texte, mise en scène, chorégraphie et scénographie :
Artur Ribeiro et André Curti
Interprétation : **Maria Adélia, Matías Chebel, André Curti et Artur Ribeiro**
musique originale : **Fernando Mota**



SCÈNE CONVENTIONNÉE PLURIDISCIPLINAIRE
SCÈNE RÉGIONALE D'Auvergne



Fragments du désir

texte, mise en scène, chorégraphie et scénographie : **Artur Ribeiro et André Curti**

Avec : **Maria Adélia, Matías Chebel, André Curti et Artur Ribeiro**

musique originale : **Fernando Mota**

accessoires, perruques et masques : **Maria Adélia**

costumes : **Hervé Poeydomenge**

construction décors et objets : **Démis Boussu**

lumières : **Thierry Alexandre et Artur Ribeiro**

marionnettes : **Fuliang Ma et Maria Adélia**

direction de production : **Nathalie Redant**

régie lumières et direction technique : **Thierry Alexandre**

régie son et video : **Willy Connell**

régie plateau : **Démis Boussu**

graphisme : **Roberta De Freitas**

photo : **Xavier Cantat**

Coproduction :

L'Onde - Espace culturel de Vélizy-Villacoublay

Scène nationale de Bayonne - Sud-Aquitain,

Ville de Champigny-sur-Marne,

Arc en Ciel - Théâtre de Rungis,

Odyssée - Scène conventionnée de Périgueux.

Avec le soutien de

la DRAC - Ministère de la Culture,

Du Conseil général des Yvelines, du Conseil général du Val-de-Marne,

Adami, Groupe GESTE(S) et réseau Créat'Yve.



Genèse

Regards , bruissements, ombres et pénombres... qui affleurent et font surgir le désir.

Des amours impossibles, des non-dits révélés par les corps.

Une respiration, un arrêt brutal, une suspension comme dans un rêve éveillé.

Fragments du désir est en équilibre entre deux abîmes : celle de la nécessité de dire qui on est et celle du désir.

La pièce trace le récit de quatre personnages : un Père, son fils, Olga, la gouvernante et Orlando.

Leurs vies entremêlées narrent la difficulté à être et explorent l'urgence d'affirmer sa place.

Avec acuité et tendresse, tout est suggéré, juste entrouvert sur le destin de solitudes égarées.

Cette cinquième création des deux metteurs en scène et chorégraphes Artur RIBEIRO et André CURTI ouvre de nouvelles directions artistiques tant dans la recherche d'écriture axée sur le théâtre gestuel que dans l'univers esthétique exploré.

Au départ, l'envie est de créer un spectacle sur la différence, de raconter la vie d'hommes et de femmes qui sont en « marge » et tentent d'affirmer leur identité.

«Pour nous rassurer, nous comparons. Cependant, en scrutant les autres, nous nous exposons à l'exclusion, à la différence, au manque.»

Comment en finir avec cette propension à se référer sans cesse à des modèles ?»

Alexandre Jolien in «La construction de soi»

En construisant le récit des personnages et les conflits qui les relie, un autre thème est né en même temps : celui du désir.

Le désir impossible, inavoué, enfin révélé ou le refus définitif d'un désir ...

Le spectacle est écrit comme une traversée humaine où le désir entre les êtres éclot au-delà de leurs différences.



Fragments du désir

Processus de création

Chercher ce quelque chose enfoui. Suivre son propre chemin et aller au bout de ce qui pousse de manière impérieuse et urgente à exprimer, à sortir de soi.

Résister et continuer de créer sans relâche. Créer en dehors des références et des modes et se risquer. Plonger dans la poésie et faire surgir du sens.

Depuis plus de 10 ans, Artur RIBEIRO et André CURTI échangent, dialoguent, expérimentent et créent ensemble des spectacles de théâtre gestuel.

Aucun texte ou mots ne vient appuyer la narration mais il s'agit bien d'une écriture théâtrale, avec ses tensions dramatiques faites de conflits, de suspensions, avec ses troubles et l'état d'attente et d'étonnement provoqué chez le spectateur.

Recherche et écriture scénique

Résister et prendre le temps indispensable à l'exploration.

Reprendre et recommencer pour aller vers cet inconnu qui se révèle peu à peu au fil des détours et improvisations.

C'est peut-être cela : l'utopie de la recherche.

Le code n'est ni chorégraphique, ni mimographique, la base du vocabulaire est gestuelle.

La construction de l'univers et les situations donnent la base de l'écriture.

Artur Ribeiro et André Curti tentent de pousser dans leur recherche les limites de la théâtralité dans l'exploration de l'émotion du non-dit. Le geste des personnages sert de media aux sentiments et participe à la dramaturgie.

Ce n'est pas une mise en scène des états de corps mais bien des corps des personnages.

Le déroulement de la recherche est la quête permanente de la simultanéité du geste chorégraphique et théâtral.

Comment le corps exprime, par la stylisation et la transposition, l'action théâtrale ?

Pour ce spectacle, Artur RIBEIRO et André CURTI se sont lancés dans une écriture qui s'écarte totalement d'une narration linéaire. Tout y est éclaté : les scènes se suivent sans unité de temps et de lieu. Les situations sont interrompues puis reprises d'un autre point de vue ou une fraction de temps plus tard.

Ce parti pris exige une dextérité dans l'enchaînement des séquences et le rythme interne du jeu.

Rien ne peut être laissé au hasard.

L'idée première est de partager un regard sur les univers des personnages. Il s'agit pour le spectateur d'ouvrir sa perception à la possibilité d'un « infra-texte » entre chaque séquence narrative.

Le spectateur se doit d'être inventif et créatif.

La cohérence n'est plus dans le fait de percevoir l'évolution narrative de l'histoire mais dans l'évolution des conflits de chaque personnage, avec une avancée par touches.

Artur RIBEIRO et André CURTI procèdent comme à une peinture de portraits ; ils peignent chaque tableau sans ordre précis, reviennent mettre une touche de couleur, ou au contraire recouvrir les traces laissées, complexifier le chemin de l'entendement.



Processus de travail par expérimentation

Dans un premier temps, Artur Ribeiro et André Curti partent d'un sujet politique et humain qu'ils passent à travers le filtre de leur expression artistique.

Ils définissent une lecture thématique de ce sujet et décident de contenus, des intentions de l'histoire, des variations.

Ils écrivent une histoire avec des caractères.

Ils développent un scénario ; ils imaginent les progressions dramaturgiques et un découpage de séquences.

Cette lecture fait naître des états, des sensibilités et des émotions.

Pour *Fragments du désir*, viennent à l'esprit certains mots ou concepts: désir, tentation, rêve, identité, trouble, miroir de l'âme, crise.

Dans un deuxième temps, à partir des séquences du scénario, ils improvisent des partitions gestuelles et chorégraphiques jusqu'à leur écriture finale. A partir de ces partitions, ils reviennent à l'improvisation théâtrale.

La situation dramatique est toujours empreinte *processus de travail par expérimentation* d'oni-risme, indispensable pour une distanciation entre le personnage et le geste.

Il s'agit donc bien d'un véritable va et vient entre le théâtre et la danse qui parvient à l'écriture par l'improvisation.

L'utilisation des techniques chorégraphiques (contrepoids, marche sur le corps, portés,...) au service d'une dramaturgie demande un apprentissage maîtrisé de ce vocabulaire.

La disponibilité et l'écoute de l'acteur-danseur est indispensable à la relation aux autres interprètes.

La manipulation des corps, où le corps se transforme et devient corps-objet; est un axe essentiel de la recherche sur la théâtralité du mouvement.

De plus, leur expérience commune de l'interprétation permet d'affiner cette écriture, de procéder à des aller-retours incessants entre « l'écrire et l'agir ».

Au fil des projets , le nombre d'interprètes s'élargit et le besoin de formaliser et transmettre une écriture se précise.



La première étape a commencé auprès de l'interprète Lakko OKINO en 2005, lors de la création du spectacle Saudade-terres d'eau et se poursuit aujourd'hui avec Maya BORKER et Matías CHEBEL.

En ouvrant leur travail à autrui, s'est alors posée la question : « Comment expliquer et définir le mouvement dans la situation dramatique engagée ? »

Transmettre / inter-prêter

Avant de transmettre le matériel aux interprètes, Artur RIBEIRO et André CURTI ressentent le besoin que cela passe par eux, « corps pensant ». Leur rôle d'auteur se retrouve pleinement dans l'histoire qu'ils inventent à deux et l'improvisation théâtrale qu'ils affinent jusqu'à trouver les gestes du corps du personnage.

Cette nécessité d'expérimenter avant de transmettre naît aussi du processus de recherche qui exige de clarifier l'intention théâtrale et le propos pour parvenir au geste juste, délesté de toute illustration et devenu parabolique.

Ce processus d'écriture est commun à l'ensemble des spectacles créés par Artur RIBEIRO et André CURTI.



Décalage et stylisation

L'équilibre est fragile entre la mise en perspective d'une histoire imaginée et projetée sur la scène et les décalages que les créateurs opèrent pour donner toute sa poésie à la sublimation théâtrale d'une situation.

Il s'agit de ré-émerveiller les situations de la vie et de les exagérer à l'inverse, en les dénudant de leur artifice.

C'est une exagération par la rétention. Le corps ne garde que le geste essentiel. Toute la gestuelle stylisée tend à l'essentiel et donne le sens et la direction de la métaphore.

Dans le processus de création, l'unité des éléments scéniques (jeu, musiques, silences, narrations,...) participe à l'onirisme de la situation dramatique sans effets.

Dans le spectacle fragments du désir, Artur RIBEIRO et André CURTI ont porté une attention particulière à la « réduction » de ces mouvements.

Ils ont souhaité effectuer des « zooms » sur chaque geste, un déplacement d'un corps.

L'acteur-danseur joue dans le secret des regards.

Les personnages travaillent sur l'attraction et la répulsion des corps de manière feutrée.

La lumière et les costumes participent aussi de ce décalage et sont stylisés pour servir la poésie et le vécu des personnages.

La lumière joue du clair-obscur et éclaire juste cet essentiel du geste, une partie du corps. Les éclairages sont dessinés par traits et coupures.

L'approche stylistique du spectacle *Fragments du désir* révèle des choix esthétiques affirmés et marque une rupture avec leurs précédents spectacles.

Des lignes géométriques habitent les formes et esquissent un univers cubiste, traversé par des échappées baroques : le jeu d'échiquier, la porte de la maison du père, le costume d'Olga, le lustre du repas comme contrepoint à la ligne de la table.

Tous les éléments sont imbriqués les uns aux autres.

Artur Ribeiro et André Curti ont une vision d'une création globale, rien n'est isolé ou rien ne s'ajoute, tout part d'un même univers et d'une même intensité. Tout est placé sous le mélange des signes.

Des images mystérieuses sont croisées avec des intrusions du monde. La frontière se floute entre rêve et fantasme.



Décalage et stylisation

L'univers musical rythme ces images comme autant de moments de vie des personnages. La musique est aussi composée, comme la dramaturgie par univers et portraits. Elle tente d'éveiller notre monde intérieur.

Dans cette création, certaines partitions utilisent des registres électro-acousticiens, mêlant distorsion des sons, univers étrange et mystérieux teinté de sonorités métalliques. En contrepoint, s'intercalent certains thèmes mélodieux accompagnant des situations en rupture avec l'étrangeté.

Nous évoquons les lignes pour les choix esthétiques qui développent aussi le concept du cadre.

Le cadre de scène originel se prolonge vers le cadre de la boîte choisie comme élément scénographique central.

Cette boîte est aussi composée de portes, comme autant de cadres et lieux de passages.

La lumière accompagne cette architecture de l'espace par fragmentation de zones.

« La porte ne symbolise pas seulement l'accès à un espace dérobé, mais aussi l'espace lui-même que la porte dissimule, auquel on prête une certaine dimension de mystère. C'est l'entrée dans un espace fondamental. »

Dictionnaire des Symboles - éditions Le livre de poche

L'ensemble de ce parti pris permet d'isoler, de focaliser l'attention sur les corps : une main, un buste,...

Cette concentration accentue et met en valeur l'épure des mouvements des personnages pour tendre vers le geste devenu signe.

Cette analyse rejoint le processus de création par tableaux et portraits.

Les créations d'Artur RIBEIRO et André CURTI empruntent à l'étrangeté ce qui fait le mystère transcendant d'un spectacle. Et ce qui nous reste en creux, c'est ce sens de l'histoire recueillie, à peine affleuré des situations traversées.



Repères de dates

1997 début de la collaboration artistique entre Artur RIBEIRO et André CURTI

1998/99 création du spectacle **Dos à deux** et création de la compagnie éponyme en collaboration avec Nathalie REDANT pour la production et la diffusion

1999 Première participation au Festival d'Avignon Off

2000 création de **Je suis bien moi?** à l'I.M.R. à La Verrière.

2001 création de **Aux Pieds de la lettre** - plus de 250 représentations à ce jour prix du Festival Mindelact au Cap Vert-2005 prix du meilleur spectacle au Kosovo international Festival-2005

2003 création du parcours **Les Cercles** à l'occasion d'une nuit blanche au T.G.P. de Frouard.

2005 création de **Saudade - terres d'eau** prix Adami du public du Festival Avignon Off 2005

2006/07 tournée en France de 80 représentations du spectacle **Saudade-terres d'eau**



2007/08 tournée internationale de répertoire de la compagnie Sélection du SESC national au Brésil pour le programme « PALCO GIRATORIO » - 8 mois de tournées au Brésil 2009 création de **Fragments du désir** à l'Onde- espace culturel de Vélisy-Villacoublay

2009/10 tournée en France, en Europe et au Brésil du spectacle **Fragments du désir**

Leurs créations, jouées plus de 900 représentations, ont parcouru le monde (Brésil, Pérou, Maroc, Afrique centrale, Corée du Sud, Tahiti, Inde, Bahreïn, Russie, Europe, ...plus 40 pays)

Extrait de presse

«...Artur Ribeiro et André Curti : les artisans d'un imaginaire onirique.

La dextérité gestuelle est la condition pour que les séquences s'enchaînent dans la fluidité et l'enchantement que provoque le désir. Le spectateur est invité à participer à la création d'un pur tableau onirique, en s'associant dans l'empathie à l'évolution élégante des conflits des personnages. Avec Artur Ribeiro et André Curti, Maya Borker et Matias Chebel font magnifiquement briller ces Fragments du désir .»

La terrasse - Véronique Hotte

